

Quimper continue de manger son pain noir

04 02 2019 Tg

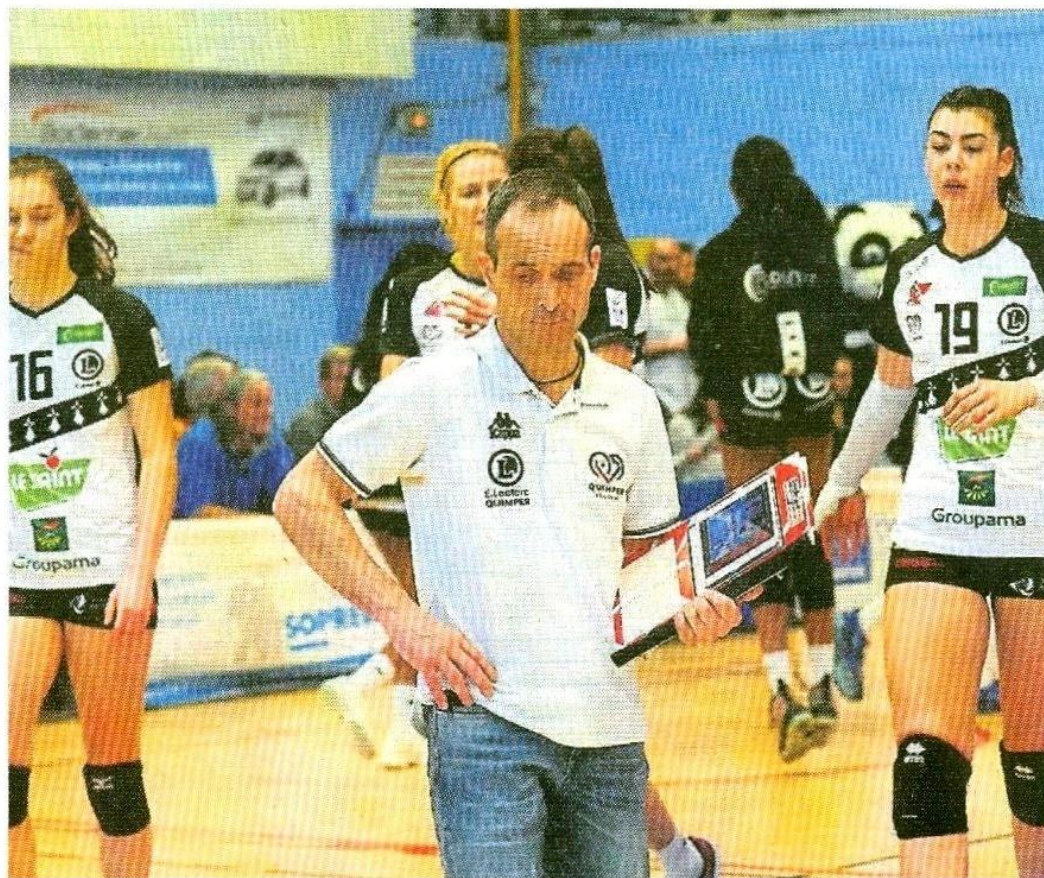
Ligue AF. Quimper - Paris Saint-Cloud : 1-3. Toujours accablé par les blessures et trop irrégulier, le QV29 reste relégable. Les Quimpéroises avaient pourtant beaucoup misé sur ce match.

Quand il faut passer d'un cadavre de Ligue A à un autre semaine après semaine, les points se font rares dans l'escarcelle de Quimper. Dominique Duvivier l'avait rappelé, son équipe en est réduite à faire le dos rond. Le constat est valable aussi pour les blessures : Karin Palgutova (qui a raté hier son 4^e match consécutif) et Lola Morillon ont été rejointes à l'infirmerie par la recrue Martina Smidova. À peine arrivée, la Tchèque a été victime d'une chute et est touchée au bras !

C'est donc contraint et forcé que Duvivier a aligné une formation sans libéro toute la rencontre. Et cela s'est vu. « **Quoi qu'on en dise, on est pénalisées par le manque de spécialiste à ce poste,** constate l'entraîneur quimpérois, dépité. **Mais je dois parler de déception plutôt que de frustration car on prend trois fois 25-20. Il n'y a pas grand-chose à dire. Même avec notre effectif, il y avait la place pour faire un peu mieux.** »

Une réaction insuffisante

Et faire un peu mieux revenait à prendre au moins un point face à l'un des rares adversaires prenables en ce moment, au milieu d'un calendrier démentiel pour les Finistériennes. Mais celles-ci ne se sont que trop rarement donné l'occasion d'y croire en entamant les deux premiers sets de manière catastrophique. 2-9 dans le premier, 3-8 dans le deuxième : le ver était dans la pomme. Malgré tout, les coéquipières de Grace Carter ont à chaque fois trouvé les ressources pour revenir au contact (16-16 dans les deux sets), avant



Le Quimper Volley 29 reste relégable. Problématique alors que deux déplacements consécutifs à Venelles puis Cannes se profilent.

de flancher « **à cause de tous les efforts qu'on a dû déployer pour revenir** », déplore Duvivier.

Comme souvent cette saison, le troisième set a servi à initier la révolte. Avec le remplacement d'une Spanou en grosse difficulté à la réception par Fofana, Quimper a enfin semblé prendre

la mesure des Parisiennes. Celles-ci étaient d'ailleurs loin d'être impériales, surtout après la blessure au genou de Sager-Weider. Seule exception : la Lituanienne Salkute, d'une précision chirurgicale avec ses 26 points.

Une fois le vent tourné, il a semblé rester dans le dos des Quimpéroises qui ont

entamé la quatrième manche en menant 7-4. Mais il les a brutalement abandonnées à 8-6, moment où Saint-Cloud a scoré six points de suite pour prendre les commandes et ne plus les lâcher. Malgré une combativité irréprochable, une réception enfin au rendez-vous et un énorme échange à 18-19 finalement remporté par les Franciliennes sous les applaudissements fair-play du public, Quimper réattaque sa semaine breidouille.

Et toujours à une longueur de Chamalières, qui n'a pas fait mieux contre Nantes. Mais Duvivier n'y prête pas attention : « **Il faut qu'on arrête de compter sur les autres et qu'on arrive à créer un exploit de temps en temps.** » Avec des déplacements à Venelles et Cannes, c'est ce qui est demandé au QV29 pour sortir la tête de l'eau.

Pierre LE GALL.

QUIMPER - PARIS SAINT-CLOUD : 1-3
(20-25 en 23', 20-25 en 32', 25-16 en 24', 20-25 en 27').

QUIMPER : Carter 10, Dioumanera (passeuse), Stojiljkovic (passeuse) 3, Fofana 8, Kriskova 19, Duspivova 6, Nevot 10, Spanou 5. **Entraîneur :** Dominique Duvivier.

PARIS SAINT-CLOUD : Courtois (libéro), Salkute 26, Szyba 3, Turner, Simpson-Cook 14, Vandesteene 13, Sager-Weider 5, Davidovic 2, Caleyron-Steux 4, Vukasic 8. **Entraîneur :** Stijn Morand.

De précieux points pour Quimper 04 02 2019 OFr

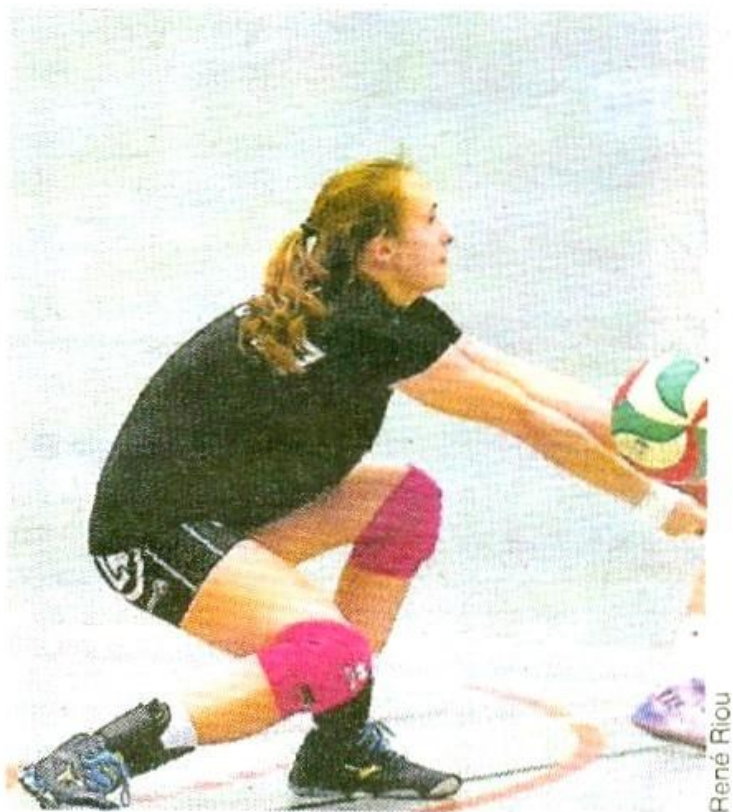
N2F. Quimper - Le Touquet : 3-1. La rencontre des presque mal classées a tourné en faveur de l'équipe la moins amoindrie.

Cette rencontre, entre deux formations au bilan quasi identique et en quête de points en vue d'un maintien plus tranquille, s'annonçait particulièrement ouverte. Le TAC s'était en effet déplacé en Bretagne « **pour faire le mieux possible** », avec un effectif réduit à 7 unités. Le succès acquis le week-end dernier à Caen chez le dernier (2-3), « **un match en dent de scie** », n'était pas non plus de nature à rassurer l'entraîneur Ludovic Guillet.

À peine mieux loties en termes d'effectif, les Quimpéroises devaient, elles, jouer à nouveau sans leur socle fondateur de jeu derrière. D'entrée, le service quimpérois agressait une réception nordiste bien friable (8-4). Parfaites au block, les locales tenaient aussi le fil (16-7), enlisant un peu plus le TAC, rarement en position de faire le point (25-14, 1-0).

Un cumul de fautes de service (7 dans la manche) coûtait le set suivant aux Quimpéroises. À l'inverse, l'engagement nordiste était à la hausse, il encourageait tous les secteurs (3-8, 10-16). Sermonnées par Yamandu Péralta, les locales relevaient bien la tête, mais trop tard (20-21 puis 20-25, 1-1).

Pas toujours lucides, par la suite, les Bretonnes gaspillaient encore (8-6), puis s'échappaient sur un temps fort orchestré par les mises de Goehry (13-6). La puissante ressource livrée sans préavis par le TAC inquiétait des Quimpéroises inconstantes (9-19) et finalement tout juste sorties de l'ornière par un effet iden-



René Riou

Marion Goehry, efficace hier.

tique de Goehry derrière sa ligne (25-20, 2-1).

À l'image des points de Lavaire et Hasseni, un bon tempo breton rythmait l'entame du 4^e set (8-5). Il était consolidé par le thème récurrent de Goehry (16-9). Dès lors, bien en place dans sa zone, Quimper pouvait gérer un final sans écueil car les filles du Tac n'avaient plus la même hargne. Elles cédaient sans avoir jamais démérité, laissant les précieux points du succès aux Quimpéroises (25-15, 3-1).

QUIMPER - LE TOUQUET : 3-1 (25-14, 20-25, 25-20, 25-15).

Arbitres : MM. Bahuaud et Ancel.

Ligue A féminine. Quimper - Paris-Saint-Cloud : 1-3

Quimper si près, si loin...

04 02 2019 Tg



Pavla Duspivova et Quimper n'ont pas pu prendre plus qu'un set à Paris. Photo Matt Brown

Sans Smidova, à peine arrivée déjà blessée, et toujours sans libero, Quimper a fait ce qu'il a pu, mais cela n'a pas suffi contre une équipe de Paris solide (victoire 1-3) mais pas irrésistible.

Les Quimpéroises, en difficulté à la réception, prenaient un mauvais départ face à des Parisiennes performantes au service mais aussi au block, notamment sur la néo-Quimpéroise Stanou en manque de repères (2-8). Il revenait à la jeune Nevot de montrer la voie à suivre. Sous son impulsion, Quimper comblait progressivement son handicap initial sans parvenir à prendre les devants (15-16). Les visiteuses, très incisives, repre-

naient alors inexorablement l'ascendant et la maîtrise du score pour empocher assez nettement le premier set. La réception locale était encore en souffrance, après le changement de côté, mais les coéquipières de Stojilkovic serraient les rangs, compensant par beaucoup d'envie et de solidarité. Et, comme Stanou se montrait également plus précise dans la finition, la partie s'équilibrait (16-14).

Le block adverse faisait cependant bonne garde à l'entrée du monéy-time, malgré la sortie sur blessure de Sager-Weider (20-23). Une réception locale ratée, une de plus et au plus mauvais moment, précédait une attaque parisienne de Salkute en conclusion du deuxième set.

Sans libero, point de salut

Le QV29 regagnait les vestiaires avec deux sets de débours mais l'écart sur les parquets n'était pas assez élevé pour qu'il ne puisse espérer un retour gagnant. L'entrée en jeu de Fofana, les percussions de Kriskova, et l'activité

de Carter relançaient d'ailleurs Quimper dans un troisième set dominé de bout en bout. Il restait à enchaîner.

Evidemment plus facile à dire qu'à faire, surtout sans libero, d'autant que Paris appuyait là où ça fait mal (8-12). Quimper criait ensuite à l'injustice sur une bonne attaque sifflée fautive (15-17), puis avait encore l'occasion d'égaliser sur un échange interminable conclu par Simpson (18-20). Un service et une réception ratés plus tard, le trou était fait (19-23), et l'issue devenait inéluctable.

▼ La fiche technique

Arbitres : MM. Isnard et Dreves.

Spectateurs : 900

Sets : 20-25 en 24', 20-25 en 32', 25-16 en 24' et 20-25 en 27'.

QUIMPER : Stojilkovic, Nevot, Stanou, Kriskova, Duspivova, Carter. Entrées en jeu : Fofana, Dioumanera. Entraîneur : Dominique Duvivier.

SAINT-CLOUD : Calleyron-Steux, Simpson-Cook, Vandesteene, Salkute, Sager-Weider, Vukasovic. Libero : Courtois. Entrées en jeu : Szyba, Davidovic, Tuner. Entraîneur : Stijn Morand.

Nationale 2 féminine. Quimper (B) - Le Touquet : 3-1

Quimper (B) assure l'essentiel

04 02 2019 Tgr

Battues en trois sets au match aller, les coéquipières de Marion Goehry espéraient bien rendre la monnaie de leur pièce aux Touquettoises en s'imposant, dimanche, à domicile sur un score identique. Avec au final une victoire en quatre sets (3-1), l'essentiel était acquis. Mais entre deux équipes amoindries par les absences, quatre côté visiteur et trois à Quimper (B), la partie également annoncée accrochée a parfois été décousue.

Si la qualité de service cornouaillaise

éclairait un premier set rondement mené, la même qualité de service soudainement défaillante, avec pas moins de huit mises en jeu ratées, après le changement de côté conduisait tout aussi inéluctablement à la perte de la deuxième manche.

« Davantage d'envie »

La suite était heureusement mieux négociée. En limitant le nombre de fautes, les protégées de Péralta reprenaient la maîtrise du score, en empo-

chant la troisième manche sans trembler et la quatrième avec davantage d'aisance. « Mes joueuses avaient manqué d'énergie, le week-end dernier, contre Evreux. Cette fois, il y avait davantage d'influx et d'envie pour remporter ce match », se satisfaisait le coach quimpérois.

▼ La fiche technique

Arbitres : MM. Bauhnaud et Ancel.

Sets : 25-14 en 25', 20-25 en 25', 25-20 en 26' et 25-15 en 19'.

Attention, moteur toussant et virage glissant !

Ligue AF. Quimper - Paris Saint-Cloud, cet après-midi (17 h). Le QV29 fait face à l'un des tournants les plus importants de sa saison. Une question taraude : avec quelles armes ?

03 02 2019 OF

Quel état de fraîcheur ?

À toi, à moi. À moi, à toi. Redevenu relégué à la défaveur du succès très poussif de Chamalières dans la salle pourtant feutrée de France Avenir 2024, mardi (3-2), le Quimper Volley prend note du changement de dépositaire du premier siège éjectable, dont il hérite donc, avec pour but premier d'assurer un retour à l'envoyeur, dès cet après-midi.

Face au Cannet, le QV29 a autant frôlé l'exploit que tiré sur les moteurs et les réservoirs. L'infirmerie s'en est trouvée renforcée, depuis samedi, et vient en partie expliquer le visage famélique affiché à Mulhouse, cette semaine. « **Ça tire d'un peu partout** », lâche sans détour une Grace Carter dont la cheville a sifflé. Des petits bobos qui, mis en rang d'oignon, finissent par polluer ici et là le visage global du QV29. « **Même si ça commence à revenir**, tempère Dominique Duvivier. **Et que l'on commence à avoir des retours positifs du staff médical. Pour Karin (Palgutova, touchée au psoas), c'est encore juste. Pour Lola (Morillon, qui figurera tout de même sur la feuille de match), ça aurait pu le faire...** »

Le technicien quimpérois regrette encore la dimension potentielle de ces différents retours, à l'heure où il faudrait à l'inverse refaire le plein, en « enviant » sans doute les armadas de tête dont les effectifs se gonflent non pas pour colmater, mais pour faire mal.



Bonnè centrale qu'elle est, Pavla Garnier-Duspivova fut la meilleure réceptionneuse face au Cannet. Le signe que le QV29 est apte à s'adapter au degré de difficulté.

Quel apport des nouvelles ?

Deux petites nouvelles pour le prix d'une ! La Halle des Sports va lever le voile sur Anna Maria Spanou et encore davantage sur Martina Smidova, débarquée vendredi en même temps que Saana Koljonen remettait son passeport quimpérois. Autant il faut être confiant au sujet de la Grecque, dont le bras a déjà fait parler la poudre dans le marasme mulhousien (« **le fait, pour elle, d'avoir**

joué le premier match à l'extérieur enlève de la pression »), autant il s'agira d'être patient sinon réservé au sujet de la Tchèque, plus « energizer » que réelle tour de contrôle. « **Déjà, c'est un petit gabarit pour une réceptionneuse-attaquante (1,79 m). Et puis, il va falloir qu'elle refasse des gammes** », rappelle Dominique Duvivier, qui compte faire de la Slave un atout pour pianoter, ajuster, densifier, pour ne plus tirer sur les corps.

Mais techniquement, il faut être très clair : l'ex-Vannetaise et Parisienne n'a pas l'étoffe d'un leader technique.

Quels ressorts psychologiques ?

C'est à la fois ce qui peut demeurer l'atout majeur du QV29, épatant d'envie et de culot pendant deux sets et demi, devant Le Cannet, et son écueil majeur. Le six quimpérois, quel qu'il soit, est porteur d'une certitude : à son sujet, rien n'est jamais écrit. Et tout est possible...

Il suffit d'abord qu'il veuille. Alors, souvent, il peut. À moins que ces dénouements de match, qui voient le QV29 être si près et si loin à la fois (Béziers, Le Cannet,...), finissent par peser dans les têtes. « **On doit faire preuve d'énormément de détermination sur un match comme celui-là**, appuie Dominique Duvivier, qui ne supporterait plus aucune défection d'ordre collective sur ce sujet. **Il nous faut effectivement garder cette forme d'insouciance affichée face au Cannet.** » Avant de voyager par deux fois (à Venelles et Cannes), pas question de blaguer.

Jérémy PROUX.

QUIMPER (le groupe) : Garnier-Duspivova, Carter, Morillon (libero), Spanou, Kriskova, Nevot, Diagne, Fofana, Dioumanera, Smidova.

Les jours (mal)heureux de Grace Carter

02 02 2019 OF

Ligue AF. Quimper - Paris Saint-Cloud, dimanche (17 h). La centrale anglaise va retrouver son ex-club, qui marqua la fin d'un parcours du combattant. Focus sur ses jeunes années.

Le jour où...

... j'ai dit au revoir au foot

« Avant 16 ans, j'ai fait tous les sports. Avant, j'ai pratiqué l'athlétisme et le football. A 5 ans, je rêvais d'être comme Sally Gunnell (*championne olympique du 400 m haies en 1992, à Barcelone*). En football, on a très vite eu une ligue féminine à Nottingham. Mais les grandes années de Forest (*qui évolue en 2^e division*) étaient derrière moi (*rire*).

Mais mon prof d'EPS adorait le volley. Un entraîneur canadien est venu dans le lycée et m'a assuré que je pourrais faire une carrière. Il m'a pris sous son aile. On a bossé seuls dans la salle. À 17 ans, j'ai fini par trouver un club. Mais à l'échelle de tout le pays, on ne trouvait pas d'équipe pour les filles. J'ai donc joué avec les garçons pendant un. D'ailleurs, je plonge comme un mec ! »

... j'ai joué pour la Grande-Bretagne

« En 2004, on a appris que Londres aurait les JO. En volley, il a fallu créer de toutes pièces une équipe de Grande-Bretagne. Auparavant, ça n'était qu'une alliance avec l'Écosse ! Ils ont cherché des joueuses avec du potentiel. Ils ont créé un centre de volley, à Sheffield, à l'époque où j'avai



Grace Carter évoque son parcours avec un humour... so british !

la possibilité d'aller en université. Je suis allée à Sheffield.

De 2007 à 2010, c'était volley 3 fois par jour. C'est là que j'ai reçu la meilleure éducation dans ce sport. C'était un centre presque fermé, mais on avait la chance de faire des minicamps contre des équipes comme le Japon, la République Dominicaine. Et j'ai vécu ma première sélection jeune contre l'Italie. »

... j'ai dormi dans une « maison-pompiers »

« Pendant la préparation aux JO,

UK Sport (*l'équivalent du Comité National Olympique français*) a coupé toutes les subventions pour le financement du volley féminin... pour tout transférer aux garçons. Chez nous, le sport est très politique !

On a continué à être soutenu avec les infrastructures, les salles. Mais l'été avant les Jeux Olympiques, on s'est retrouvé à habiter dans... Comment dit-on ? (*en français dans le texte*) Une maison-pompiers ! Et encore, c'était grâce à quelques personnes qui avaient bien voulu sortir l'argent de leur propre poche. Mais

ça a soudé l'équipe. »

... j'ai failli manquer les JO

« C'est l'un des plus gros regrets de ma carrière : je n'étais pas à 100 % aux Jeux de Londres. J'étais diminuée, déjà, par une blessure à la voûte plantaire. Mais j'étais déjà en club (*à Terville Florange, en 2011-2012*). Donc, impossible de dire que je voulais couper pour me préserver pour l'été.

J'ai aussi développé un problème au genou. Je débarquais en France, c'était ma 1^{re} saison pro. Je crois que je ne connaissais pas mon corps et que je ne savais pas comment gérer les blessures. J'ai fait les JO, mais j'étais un peu folle, en fait... »

... j'ai postulé à Paris... par mail !

« Après les Jeux, s'est posée la question de savoir si j'allais continuer à jouer ou non. Paris, c'était vraiment le seul club français où je voulais aller.

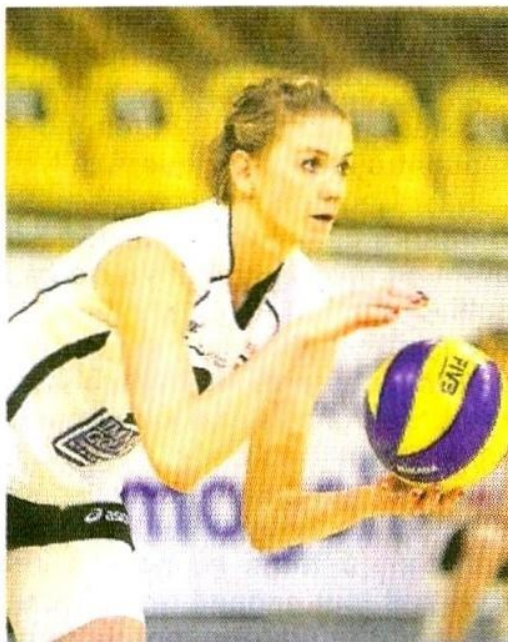
J'avais passé une année à Terville (*en Moselle*). Où le seul truc dépayasant est d'aller jouer au Luxembourg (*rire*) ! J'ai donc laissé un mail (*elle mime*). "Bonjour, je m'appelle Grace". Le lendemain, je signalais mon contrat ! »

Recueilli par
Jérémy PROUX.

Au revoir Koljonen, bonjour Smidova !

La question avait été posée, mine de rien, à Dominique Duvivier, pas plus tard que la semaine passée : le public quimpérois reverrait-il Saana Koljonen, opérée en décembre du tendon d'Achille, et dont la convalescence semblait s'inscrire sur la durée. Le technicien du QV29 s'était répandu en scepticisme, d'autant que la libero finlandaise avait brillé par son absence depuis les gradins, samedi, lors de la réception du Cannel.

Et pour cause : « **elle n'était plus en France**, admet Dominique Duvivier. **Samedi, les choses ont pris un nouveau tournant** », la joueuse arrivant au terme de son arrêt de travail. « **Or, il fallait qu'elle rentre pour se faire soigner. Elle a alors préféré, d'un commun accord entre le club et son agent, se faire soigner chez elle** », où une opération est d'ores et déjà prévue. Après « **l'erreur de casting** » (dixit Duvivier) sur Salla Karhu, l'autre Finlandaise du QV29, dont le profil atypique n'a jamais convaincu, le coach invoque cette fois « **la faute à pas de chance. Même pas à 100 %, on avait la sensation que**



Gwenaél Mahé

Martina Smidova connaît la Bretagne.

Saana (Koljonen) pouvait nous apporter. » Le constat vient alimenter le tableau d'une saison un tantinet galère...

Impossible de reprocher au QV29 un quelconque retard dans la faculté à rebondir sur le marché. Martina Smidova (32 ans, réceptionneuse-attaquante), au passage plus que

remarqué à Vannes, a posé ses valises, hier. Celles d'une joueuse d'expérience. « **Le club voulait recruter français pour s'éviter les frais de déplacement** », complète Dominique Duvivier.

Smidova ? « Une joueuse de club ! »

À défaut, ce dernier met le grappin sur un élément « **disponible** », que la réputation de « **joueuse de club** » précède. Pour la petite histoire, la Slave a pris sur elle de ne pas suivre son compagnon (le Suédois Maximilian Jonsson), handballeur professionnel, jusqu'au Qatar, où il vient de s'engager après un passage à Arendal, en Norvège. Dans le viseur de l'ex-coéquipière de Nina Stojiljkovic à Paris Saint-Cloud : la volonté d'obtenir la nationalité française !

Pour l'heure, il faudra évaluer l'abatage de celle qui s'est certes entretenue physiquement, mais qui n'a plus touché un ballon depuis des semaines. « **Ça n'est pas la fille qui va renverser le cours d'un match** », prévient le coach, qui voit néanmoins

02 02 2019 OFr

son roster se densifier. À l'aile, c'était devenu une quasi-nécessité. « **Notamment pour faire souffler Marie (Nevot), pour qui c'est très compliqué en ce moment.** » En prime, l'arrivée de la Tchèque, également habile à dépanner au poste de libero, offre au QV29 le luxe d'appréhender un printemps qui sera déterminant, le tout enrichi « **d'un groupe de 12 joueuses compétitives.** » Ce qui induit le loisir de pouvoir simuler l'opposition à 6x6, en séance. Parfois, le nombre engendre aussi la qualité.

J. P.

Martina Smidova en bref

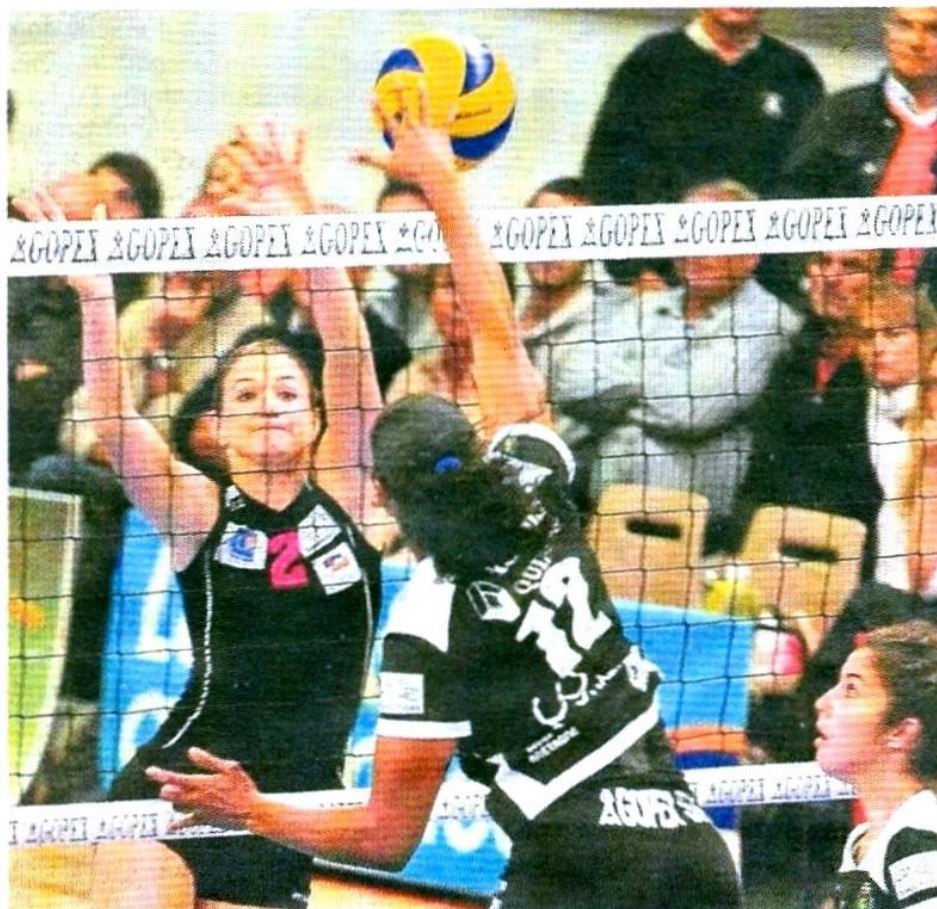
1,79 m. **Clubs successifs** : Olymp Prague (2003-10), Vannes VB (2010-14), Vandoeuvre (2014-16), Saint-Raphaël (2016-17), Stade Français (2017-18). **Palmarès** : championne de République Tchèque (2003, 2010), vainqueur de la Coupe de République Tchèque (2004, 2005, 2007), championne de France Elite (2014), vainqueur de la Supercoupe de France (2016).

Volley-Ball. Ligue A féminine. Quimper - Stade Français

La pression monte

02 02 2019 Tg

Désormais relégables, les Quimpéroises doivent s'imposer dimanche contre Saint-Cloud (9^e) pour quitter le bas de classement. Elles bénéficieront du renfort de Martina Smidova.



Martina Smidova (N.2), ici sous le maillot vannetais, lors d'un match contre Quimper en 2014. Photo Le Télégramme

La journée de championnat de mardi n'a pas arrangé les affaires du QV29, battu sèchement à Mulhouse (3-0). Pendant ce temps, Mougins et Chamalières, deux rivaux directs pour le maintien engrangeaient 2 points supplémentaires en s'imposant en 5 sets, l'un à domicile contre Saint-Raphaël, l'autre à Toulouse.

De quoi augurer d'une poule retour crispante entre des formations finalement assez proches les unes des autres. La forme et l'état de fraîcheur du moment, le fait de jouer à domicile, avec un effectif au complet ou pas, influe manifestement sur les résultats.

Smidova en renfort

Amointri depuis plusieurs semaines, le QV29 espère voir le bout du tunnel avec le retour de ses blessées. « Marième (Diagne) a été ménagée ces dernières semaines mais elle figure dans le collectif. Quant aux chances de Karin (Palgutova) et de Lola (Morillon) de participer au match de Saint-Cloud, elles sont infimes mais bien réelles », précise le coach cornouaillais Dominique Duvivier, qui attendra toutefois

dimanche pour décider de leur titularisation. En plus de la Grecque Ana-Maria Stanou qui a disputé son premier match sous le maillot quimpérois en Alsace, le public quimpérois pourra découvrir une nouvelle joueuse, la Tchèque Martina Smidova (1,79 m, 32 ans). Passée par Vannes (2010-14), Vandoeuvre (2014-16), Saint-Raphaël (2016-17) et le Stade Français, elle est capable d'évoluer au poste d'attaquante-réceptionneuse et de libero. « Ça nous permet d'avoir une joueuse en plus à l'entraînement pour avoir de véritables oppositions et en match, elle pourra dépanner sur ces deux postes », précise le coach quimpérois. Elle remplace Saana Koljonen qui a décidé « d'un commun accord » de mettre un terme au contrat de la Finlandaise « pour qu'elle puisse retourner dans son pays natal se soigner auprès de ses proches », a indiqué le club vendredi.

Dépasser la fatigue

Reste à savoir dans quel état de fatigue seront les Quimpéroises dimanche. « Nos cinq sets contre Le Cannet et le déplacement de mardi à Mulhou-

se nous ont coûté pas mal d'énergie, ajoute Dominique Duvivier. Pourtant, on aura besoin de montrer un autre visage qu'à l'aller avec beaucoup d'agressivité si on veut espérer un résultat contre le Stade Français ».

▼ Dimanche (17h)

Stade Français Saint-Cloud : Passeuses : 8 Carine Tuner 1,81 m (USA), 14 Mallory Calleyron-Steux 1,71 m Attaquantes réceptionneuses : 9 Taylor Simpson-Cook 1,93 m (USA), 10 Els Vandesteene 1,84 m (Bel) Pointues : 6 Monika Salkute 1,86 m (Lit), 13 Lara Davidovc 1,84 m Centrales : 7 Nicole Szyba 1,83 m, 12 Isaline Sager-Weider 1,83 m, Lara Vukasovic 1,94 m Libéro : 4 Valérie Courtois 1,71 m (Bel) Entraîneur Stijn Morand (Bel)

Quimper Volley 29 : Passeuses : 5 Sadio Dioumanera 1,74 m, 9 Nina Stojilkovic 1,80 m Attaquantes réceptionneuses : 16 Marie Nevot 1,78 m, 8 Anna Maria Stanou 1,87 m (Gre), 10 Karin Palgutova 1,90 m (Slo), Martina Smidova 1,79 m (Tch). Pointues : 11 Fanta Fofana 1,82 m, 13 Romana Kriskova 1,88 m (Slo) Centrales : 12 Marième Diagne 1,91 m (Sen), 14 Pavla Duspivova 1,90 m (Tch), 2 Grace Carter 1,83 m (Ang) Libéro : Lola Morillon 1,68 m Entraîneur Dominique Duvivier.

Volley-ball. N2F. Quimper (B) - Le Touquet **Gagner malgré les absences**

02 02 2019 Tgr

Après trois défaites de rang, la réserve féminine de Quimper (8^e) espère retrouver le goût de la victoire, dimanche, à domicile contre Le Touquet (7^e), une équipe particulièrement accrocheuse mais qui reste, malgré les absences, à sa portée.

Cette rencontre aura en outre un doux parfum de revanche, le match aller s'étant soldé par une lourde défaite (3-0). « J'ai gardé le souvenir d'une formation peu dangereuse sur le plan offensif, mais extrêmement combative en défense. Même les frappes lourdes de Marie (Nevot) étaient remontrées par les Touquetoises qui se refusaient à voir la balle tomber dans leur camp », se remémore Yamandu

Péralta. Et cette, fois le coach cornouaillais ne pourra pas s'appuyer sur son attaquante retenue avec les professionnelles, ni davantage sur sa libéro Annaig Boisard indisponible pour encore quatre semaines. « Les foulures au poignet entraînent toujours de longues périodes d'indisponibilités chez les volleyeuses. Nous devons donc nous adapter à jouer sans libéro, mais en dépit des absences, nous avons le collectif pour gagner ce match », soutient Péralta.

▼ **Dimanche (15 h)**

Le groupe quimpérois : Dioumanera, Basic, Poder, Besancenez, Gouin, Goehry, Hasseni, Nedellec, Lavaire. Entraîneur : Peralta

Quimper n'a pas tenu le choc

30 01 2019 OF

Ligue AF. Mulhouse - Quimper : 3-0. Les Quimpéroises n'ont pas fait le poids, hier soir en Alsace, face aux leaders, qui ont comme prévu fait respecter la hiérarchie.

Les Quimpéroises ne partaient pas avec la faveur des pronostics, hier soir en Alsace, elles qui luttent désormais pour le maintien. Les Mulhousiennes sont dans le coup dès les premiers échanges. Emmenées par la passeuse Raymariely Santos Perez, elles prennent d'emblée le large, entre autres grâce à Léandra Olinga-Andela, auteure d'une belle série au service (10-2).

Les Bretonnes, qui jouent sans libero, se montrent alors plus agressives et grignotent une partie de leur retard (de 11-4 à 12-8), profitant aussi des fautes directes locales (8). Les protégées de Magali Magail restent sereines. Elles repartent de l'avant, portées par un duo Ali Frantti - Hayley Spelman (10 attaques gagnantes sur les 14 de l'équipe). Rien d'étonnant, donc, à ce qu'elles enlèvent ce set haut la main (25-15).



Archives René Rjou

Marie Nevot et les Quimpéroises n'ont pas fait le poids face à Mulhouse.

Nettement au-dessus des Finistériennes (7 attaques gagnantes sur 24 dans la première manche), les Alsaciennes tombent de haut au début du deuxième set face à des visiteuses capables du pire, mais aussi du meilleur. Si elles sont reléguées

dans les profondeurs du classement, les Quimpéroises ne manquent pas de ressources. Entrée en jeu, la pointue Fanta Fofana (4/4) remet sa formation sur les bons rails (2-5, 7-12, 12-16).

Les joueuses locales ont perdu de leur superbe et comptent deux points de retard (14-16) lorsqu'Athina Papafotiou et Anastasia Guerra pénètrent sur le terrain. À partir de là, la tendance s'inverse. Les Mulhousiennes affichent le visage qui était le leur en début de match : intraitables, surtout en défense (3 blocs sur 5 points), elles reviennent à hauteur de leurs adversaires (18-18) et repassent devant grâce à une attaque rageuse d'Olga Trach (19-18). Elles gèrent le money time avec une rare maîtrise (23-19). Ciara Michel offre ce deuxième set à l'ASPTT (25-21).

Les leaders mettent tout de suite

une forte pression sur les Quimpéroises à l'entame de la troisième manche. Elles s'envolent au score (10-4) et n'ont aucun mal à rester devant, notamment grâce à Olga Trach et Léandra Olinga-Andela (14 attaques gagnantes sur 20), la seconde s'illustrant au bloc (2 sur 3). Les visiteuses ne sont plus dans le rythme (25-14).

MULHOUSE - QUIMPER : 3-0

(25-15, 23' ; 25-21, 23' ; 25-14, 26').

Arbitres : MM. Nozacmeur et Kalms.

MULHOUSE : Frantti 12, Spelman 11, Snyder 11, Trach 7, Olinga-Andela 7, Michel 1, Santos-Perez 2, Ebatombo. Libero : Soldner.

Entraîneure : Magali Magail.

QUIMPER : Kriskova 7, Spalou 5, Carter 7, Nevot 3, Fofana 1, Stojilkovic, Dioumanera.

Entraîneur : Dominique Duvivier.

Une défaite logique

Les Quimpéroises n'ont pas fait le poids, hier soir à Mulhouse, face aux leaders de la Ligue A féminine, qui ont comme prévu fait sèchement respecter la hiérarchie (3-0).



Marie Nevot et les Quimperaises n'ont, logiquement, pas fait le poids face au leader mulhousien. Photo N. Créach

Les Quimpéroises ne parlaient pas avec la faveur des pronostics, mardi soir en Alsace dans le fief de l'ASPTT Mulhouse à l'occasion de la 14^e journée de championnat : elles qui luttent désormais pour le maintien savaient n'avoir a priori que peu de chances face à des Alsaciennes solides leaders de la Ligue A féminine.

Les Mulhousiennes sont dans le coup dès les premiers échanges. Emmenées par la passeuse Raymariely Santos Perez, elles prennent d'emblée le large, entre autres grâce à Léandra Olinga-Andela, auteur d'une belle série au service (10-2). Les Bretonnes, qui jouent sans libéro, se montrent alors plus agressives et grignotent une partie de leur retard (de 11-4 à 12-8), profitant aussi des fautes directes locales (8). Les protégées de Magali Magail, sûres d'elles, restent cependant sereines. Elles repartent de l'avant, portées par un duo Ali Frantti - Hayley Spelman qui ne fait pas dans le détail (10 attaques gagnantes sur les 14 de l'équipe). Rien d'étonnant, donc, à ce qu'elles enlèvent ce set haut la main (25-15).

Quimper réagit

Nettement au-dessus du lot face à des Bretonnes jusqu'alors à la peine (7 attaques gagnantes sur 24 dans la première manche), les Alsaciennes tombent de haut au début du deuxième set face à des visiteuses capables du pire, mais aussi du meilleur. Si elles sont reléguées dans les profondeurs du classement, les Finistériennes ne manquent en effet pas de ressources, comme elles l'ont d'ailleurs prouvé samedi dernier en poussant Le Cannet au tie-break. Entrée en jeu, la pointue Fanta Fofana (4/4) remet sa formation sur les bons rails (2-5, 7-12, 12-16).

Un money-time maîtrisé

Les joueuses locales ont perdu de leur superbe et comptent encore deux points de retard (14-16) lorsqu'Athina Papafotiou et Anastasia Guerra pénètrent sur le terrain. A partir de là, la tendance s'inverse. Les Mulhousiennes affichent le visage qui était le leur en début de match : intraitables, surtout en défense (3 blocs sur 5 points), elles reviennent à hauteur de leurs

adversaires (18-18) et repassent devant grâce à une attaque rageuse d'Olga Trach (19-18). Elles sont lancées, plus rien ne peut les arrêter. Elles gèrent le money-time avec une rare maîtrise (23-19). Ciara Michel, à peine entrée en jeu, apporte elle aussi sa pierre à l'édifice en marquant le point qui offre ce deuxième set à l'ASPTT (25-21). Les leaders de la Ligue A féminine mettent tout de suite une forte pression sur les Quimpéroises à l'entame de la troisième manche. Elles s'envolent au score (10-4) et n'ont aucun mal à rester devant au tableau d'affichage.

Les visiteuses ne sont plus dans le rythme, elles n'ont pas les moyens de faire face aux filles de Magali Magail (21-13). Le coach postier, sachant la partie gagnée, en profite comme souvent pour faire tourner son effectif et faire participer Lisa Jeanpierre et Aurélie Ebatombo à la fête (25-14).

Les sets : 25-15 (23'), 25-21 (23'), 25-14 (26').

Temps total de jeu : 1h12.

Arbitrage de MM. O. Nozacmeur et D. Kalms.

L'ALSACE DU 30/01/2019: DU TRAVAIL BIEN FAIT POUR L'ASPTT

Publié le 30 janvier 2019 dans Actualités, Actualités des pros, Presse



LES JOUEUSES DE L'ASPTT MULHOUSE, LEADERS DE LA LIGUE A FÉMININE, ONT COMME PRÉVU FAIT RESPECTER LA HIÉRARCHIE, HIER SOIR AU PALAIS DES SPORTS, FACE À DES QUIMPÉROISES QUI N'ONT PAS FAIT LE POIDS (3-0).

Solides leaders de la Ligue A féminine, les volleyeuses de l'ASPTT portaient une nouvelle fois avec la faveur des pronostics, hier soir au Palais des sports à l'occasion de la 14e journée de championnat, face à des Quimpéroises qui luttent désormais pour leur maintien.

Les Mulhousiennes sont dans le coup dès les premiers échanges. Emmenées par la passeuse Raymariely Santos Perez, elles prennent d'emblée le large, entre autres grâce à Léandra Olinga-Andela, auteur d'une belle série au service (10-2). Leurs adversaires, qui jouent sans libéro, se montrent alors plus agressives et grignotent une partie de leur retard (de 11-4 à 12-8), profitant aussi des fautes directes locales (8). Les protégées de Magali Magail, sûres d'elles, restent sereines. Elles repartent de l'avant, portées par un duo Ali Frantti – Hayley Spelman qui ne fait pas dans le détail (10 attaques gagnantes sur les 14 de l'équipe). Rien d'étonnant, donc, à ce qu'elles enlèvent ce set haut la main (25-15).

Nettement au-dessus du lot face à des Bretonnes jusqu'alors à la peine (7 attaques gagnantes sur 24 dans la première manche), les Alsaciennes tombent de haut au début du deuxième set face à des

visiteuses capables du pire, mais aussi du meilleur. Si elles sont reléguées dans les profondeurs du classement, les Finistériennes ne manquent en effet pas de ressources, comme elles l'ont d'ailleurs prouvé samedi dernier en poussant Le Cannet au tie-break. Entrée en jeu, la pointue Fanta Fofana (4/4) remet sa formation sur les bons rails (2-5, 7-12, 12-16).

UN MONEY-TIME MAÎTRISÉ

Les joueuses locales ont perdu de leur superbe et comptent encore deux points de retard (14-16) lorsqu'Athina Papafotiou et Anastasia Guerra pénètrent sur le terrain. À partir de là, la tendance s'inverse. Les Mulhousiennes affichent le visage qui était le leur en début de match : intraitables, surtout en défense (3 blocs sur 5 points), elles reviennent à hauteur de leurs adversaires (18-18) et repassent devant grâce à une attaque rageuse d'Olga Trach (19-18). Elles sont lancées, plus rien ne peut les arrêter. Elles gèrent le money-time avec une rare maîtrise (23-19). Ciara Michel, à peine entrée en jeu, apporte elle aussi sa pierre à l'édifice en marquant le point qui offre ce deuxième set à l'ASPTT (25-21).

Les leaders de la Ligue A féminine mettent tout de suite une forte pression sur les Quimpéroises à l'entame de la troisième manche. Elles s'envolent au score (10-4) et n'ont aucun mal à rester devant au tableau d'affichage, notamment grâce à Olga Trach et Léandra Olinga-Andela (14 attaques gagnantes sur 20), la seconde s'illustrant par ailleurs au bloc (2 sur 3). Les visiteuses ne sont plus dans le rythme, elles n'ont pas les moyens de faire face aux filles de Magali Magail qui enchantent des spectateurs enthousiastes en concluant victorieusement un magnifique rallye grâce à Léa Soldner, précieuse comme à son habitude, et Carli Snyder en bout de filet (21-13).

Le coach postier, sachant la partie gagnée, en profite comme souvent pour faire tourner son effectif et faire participer Lisa Jeanpierre et Aurélia Ebatombo à la fête (25-14). Elle peut avoir le sourire : ses filles se comportent en patronnes et affirment leur autorité.

Article signé Sandrine Pays

.



QUIMPER VOLLEY 29

#16 Marie NEVOT

LIGUE A FÉMININE 2018/2019

HALLE DES SPORTS ERGUÉ ARMEL 17H

QUIMPER VOLLEY 29

REÇOIT PARIS ST-CLOUD

3 FÉVRIER 2019

Renseignements: www.quimper-volley.com |  



Volley-ball 30 01 2019 OF

Ligue A féminine

France Avenir 2024 - Chamalières.....	2 - 3
Le Cannet - Aix Venelles.....	2 - 3
Mougins - St-Raphaël.....	3 - 2
Mulhouse - Quimper.....	3 - 0
Nancy Vand. - Béziers.....	3 - 2
Nantes - Marcq-en-Bar.....	3 - 0
Paris St-Cloud - Cannes.....	0 - 3

	Pts	J	G	P
1. Mulhouse	40	14	13	1
2. Cannes	37	14	13	1
3. Le Cannet	28	14	10	4
4. Nantes	27	14	10	4
5. Béziers	25	14	8	6
6. Nancy Vand.	22	14	8	6
7. Aix Venelles	21	14	7	7
8. St-Raphaël	21	14	6	8
9. Paris St-Cloud	19	14	6	8
10. Marcq-en-Bar.	15	14	4	10
11. Mougins	13	14	5	9
12. Chamalières	11	14	4	10
13. Quimper	10	14	3	11
14. France Avenir 2024	5	14	1	13

30 01 2019

Tg Qper

À SAVOIR

Quimper Volley. Les résultats du week-end : M15M Quimper - Guichen, 3-1 ; M17F Excellence Quimper - Avenir club Langan, 3-1 ; M 15F Excellence Cesson-Saint-Brieuc - Quimper, 3-1 ; M17M Excellence Cesson-Saint-Brieuc - Quimper, 3-0 ; PNF Lanester-Quimper, 1-3 ; N2F Quimper - Évreux, 1-3 ; PNM Le Rheu - Quimper, 3-2 ; LAF Quimper - Le Cannet, 2-3.

Côté Quimper 30 JANVIER AU 5 FÉVRIER 2019

Volley pro

En Ligue A féminine, le Quimper Volley 29 reçoit Paris Saint-Cloud.

Dimanche 3 février à 17 h à la halle des sports d'Ergué-Armel.

www.quimper-volley.com

TARIFS : DE 3,50 À 9 EUROS.

Volley-ball. LAF. Mulhouse - Quimper

Mission impossible à Mulhouse

29 01 2019 Tg

Pour son premier match de la poule retour, Quimper est servi avec un déplacement chez le leader mulhousien. Une rencontre qui s'apparente à une véritable mission impossible.



Dominique Duvivier est conscient que la tâche de ses jeunes joueuses sera compliquée ce mardi soir à Mulhouse.

Photo Nicolas Creach

Lorsqu'elles évoluent sans pression à domicile, les Quimpéroises sont capables de se transcender et même de bousculer la hiérarchie, comme elles l'ont démontré, une nouvelle fois, samedi, face au Cannet.

Mais aller défier, en Alsace, l'équipe de Mulhouse, qui n'a concédé qu'une défaite à Cannes (2-3 14-16 au cinquième set) durant la première moitié de saison, est un challenge autrement plus difficile à relever.

C'est pourquoi ramener de ce déplacement ne serait-ce qu'un point du bonus défensif semble improbable. Après, on ne disait pas autre chose avant le match du Cannet, avec le résultat que l'on sait.

« Contre Le Cannet, nous avons joué « à l'ancienne » sans libero, et on pensait prendre 3-0. Et puis, nous avons

manqué l'opportunité de l'emporter en trois sets. Finalement on perd 3-2, en ne sachant pas si l'on devait avoir des regrets ou se satisfaire du point de bonus », s'interrogeait Dominique Duvivier à l'issue de cette rencontre disputée sur un rythme très élevé.

Un espoir infime

« En raison de nos problèmes actuels d'effectif, les six joueuses qui ont débuté le match contre Le Cannet l'ont disputé en totalité, et je ne suis pas sûr que toutes auront complètement récupéré des efforts fournis », se projetait ensuite l'entraîneur quimpérois, qui pourrait disposer d'au moins une possibilité de rotation supplémentaire si l'homologation de la licence de la Grecque et néo-Quimpéroise Anna Maria Stanou arrive dans

les temps.

« On attend avec impatience sa qualification. Elle devrait nous parvenir dans la semaine, peut-être avant mardi ce qui nous permettrait de l'aligner contre Mulhouse », espère Duvivier qui aimerait évidemment faire un coup en Alsace.

« Si l'on oppose la même solidarité défensive et la même agressivité offensive que face au Cannet, on peut sans doute titiller un peu le leader ».

▼ **Ligue A Mulhouse - Quimper Volley 29 ce mardi (20 h)**

Le groupe quimpérois : Dioumanera, Stojilkovic, Stanou (?), Nevot, Fofana, Kriskova, Diagne, Duspivova, Carter, Besancenez, Morillon (?) Entraîneur Duvivier

29 01 2019 Tgr

Marie. L'insouciance de la jeunesse



Samedi, Marie Nevot, 18 ans, a été au diapason de la performance de choix des Quimpéroises. En défense, en attaque, elle s'est démultipliée pour être une solution de premier plan pour son entraîneur, Dominique Duvivier. En bataillant jusqu'au bout face à une équipe du Cannet, composée d'une championne du monde et d'Europe, le Quimper Volley, par un six de départ inchangé, a prouvé la qualité de son centre de formation, avec Marie Nevot et Fanta Fofana. Ces deux joueuses évoluaient encore en N2F, en grande partie, la saison précédente.

Ce qu'il faut savoir sur Spanou...

29 01 2019 OF

Ligue AF. Mulhouse - Quimper, ce soir (20 h). Anna Maria Spanou va faire ses grands débuts, chez le leader mulhousien. Focus sur le CV de la Grecque, très peu linéaire.

« Coupée » en Grèce...

À défaut d'avoir porté préjudice à son club, Anna Maria Spanou est une victime collatérale de la crise économique grecque, qui sévit toujours. Au même titre qu'un frère musicien, contraint de ronger son frein dans la perspective d'en faire un métier. Licenciée par son club d'Ilioupolis fin 2018 (un club qui a tout perdu depuis !), la Grecque s'est donc retrouvée sur le carreau, elle qui se fendait de l'un des plus « gros » salaires de l'effectif. « **Le club m'a dit : on est désolé, mais on n'a plus d'argent pour te payer. Donc, tu es libre de partir** », glisse-t-elle.

Un discours également tenu auprès de la Slovène Monika Potokar, sa coéquipière, que Dominique Duvivier eut un temps dans le viseur, avant de miser sur l'Hellène. Le malheur pécuniaire des Grecs fait donc le bonheur de Quimper. « **Le pays subit toujours la crise**, poursuit celle qui fut formée à l'AEK Athènes. **Il n'y a qu'un club qui a les comptes dans le vert, c'est l'Olympiakos (Le Pirée).** »

Il était donc temps de remettre les voiles, pour celle qui a également satisfait un passage éphémère par Barcelone.



René Riou

Anna Maria Spanou va faire ses grands débuts avec le QV29.

... et star en Thaïlande

Qu'importe, puisque la réceptionneuse-attaquante considère les « **trips** » (voyages en anglais) comme un mode de vie, et se verrait bien passer le Rhin pour filer en Alle-

Avec Besancenez et beaucoup de « bobos »

La salle de kiné du QV29 n'a pas désempli, depuis samedi. « *Des petits bobos, mais tout le monde y est passé* », rassure Dominique Duvivier, qui pense notamment à Grace Car-

magne, à l'avenir. Pour l'heure, elle a applaudi des deux mains à l'idée de poser ses valises en France, dans « **un championnat plus compétitif que celui de Grèce** », et pour lequel elle a pris le temps de se rencarder. Notamment auprès de Maria Lampridou (Quimpéroise en 2013-2014) et... de la Mulhousienne Athina Papatou, sa compatriote et coéquipière en sélection nationale, lors de l'Euro 2017, qu'elle recroisera ce soir.

Le CV devient carrément croustillant à la lecture d'une saison passée... en Thaïlande, en 2017-2018. « **Un pays et un championnat très particuliers** », rigole la joueuse, seule étrangère de l'effectif du Bangkok Glass en compagnie de la Tchèque Sona Makyskova (passée par Istres, le Stade Français et Venelles). En Asie, l'« étrangère », tant en termes d'émoluments que d'intérêt, passe pour LA star, au sens propre. « **Tout le monde veut un selfie. Dans la**

ter, qui s'est tordu la cheville avant le tie-break face au Cannet. Morrillon, Palgutova et Koljonen, toujours « out », Maele Besancenez fera le déplacement dans les Vosges.

« **... rue, les gens vous reconnaissent. Tout le temps... C'était dur (rire). Ça joue un volley très différent. Les Thaïlandais ont une mentalité spécifique, basée sur le travail. Avec plusieurs entraînements par semaine. Quand vous n'êtes pas habituée...** »

Des gènes porteurs

Bon sang ne saurait mentir. Le bras de la néo-Quimpéroise, dont Dominique Duvivier assure qu'il est très performant, à des années-lumière du rendement de Salla Karhu, tient de l'héritage paternel.

Professionnel deux saisons dans le championnat grec, le père d'Anna Maria Spanou fut un tremplin déterminé pour son propre rejeton, d'abord tenté par le tennis et la danse. « **Un jour, mon père m'a dit : tu feras du volley !** » Comme souvent, l'élève a fini par dépasser le maître, jamais convié en sélection, au contraire de sa fille. Avec un bémol. « **J'ai été blessée à l'épaule, et je n'ai pas pu m'y rendre depuis un moment...** », confie-t-elle. Avant d'enchaîner : « **Je ne veux plus jouer en Grèce. C'est vraiment trop, trop de problèmes...** »

Jérémy PROUX.